

La ligne de Cook

(Traduit par Marie Frankland)

Je découpe la ligne tracée par Cook,
à la latitude 48°57', longitude 57°58',
juste sous son monument
plein de graffitis
à la limite de Corner Brook.

Je soulève la partie à l'ouest de la ligne
le long de la côte sud de Humber Arm.
Elle est mince comme un fil au début,
mais je l'aplatis entre mes paumes, je la fais
ondoyer comme un ruban, diffusant
des vagues sur toute la longueur.

Je la tire de chaque côté
pour l'assouplir.

La couleur de l'encre est incroyablement
dense;
elle divise parfaitement les deux côtés,
comme la Grande Muraille de Chine,
elle refuse que l'odeur de la mer et de la terre
se mêlent.

Je fais tremper la ligne sectionnée
dans l'eau salée pour l'amollir,
la pétrir, l'étirer de chaque côté
comme une pâte noire.

Mes pieds séparés retiennent une extrémité
de la ligne alors que mes mains
élargissent l'autre
pour en faire un tunnel, la route de nuit
de la ligne de Cook.

L'encre se dilue et se disperse,
on peut maintenant marcher dans la ligne de Cook
comme si c'était un long nuage gris.

Écoute.

On entend des voix en français,
en Micmac et peut-être même
en Béothuk, des hommes chantent

en espagnol ou encore en portugais, on entend
des oiseaux et des vagues remuer les galets sur la plage,
goûte le son des algues dans le ressac, le sérum
clair d'un bouillon de moules, le jet
des palourdes.

Je prends ma cassette où Alfred dit :
« There's nar fish be d' wharf of a sculpin. »
et je la lance dans la ligne de Cook.

Je prends mes photos de tous les dépanneurs,
confiseries et casse-croûte entre Corner Brook
et Lark Harbour et je les lance
dans la ligne de Cook,
puis je lance le casse-croûte C & E
et l'église de John's Beach qui était dans
mon livre de géographie en troisième année,
puis je fais monter
tous les jeunes qui font du pouce à Mount Moriah
et je les dépose à côté de la ligne de Cook
et je les regarde courir au loin
dans la brume d'encre,

et je prends la balle qui bondit vers moi dans la rue
à Curling et je la lance dans la ligne,
et les joueurs de hockey-balle
se mettent à courir pour la rattraper,

et la voiture
qui se balance de haut en bas sur ses ressorts
dans les buissons à côté du stationnement du parc
du ruisseau Cook, je la roule vers la ligne de Cook
et je la pousse – deux visages surpris apparaissent
dans la vitre arrière –

et puis je lance
Woods Island et Pissing Horse Falls
et la roche de l'orgasme solaire et le lac Mad Dog
et Lisa et moi au sommet des montagnes Blomidon
(Est-ce un caribou dans l'étang plus bas ? Oui,
il bouge. Non, il ne bouge pas. Oui.)
Et Walt LeMessurier qui fait la sieste
sous le soleil au bord de la gorge Simms,

et alors je tire
la ligne par-dessus l'entrée de la route
du ruisseau Clark puis une file de motoneigistes
avec leur habit de neige et leur casque bascule
dans la ligne de Cook,
la ligne est
si tendue qu'elle est sur le point de rompre,
l'intérieur verse du noir sur l'extérieur, l'appel
des oiseaux, la lumière froissée de la baie, et je sais
que Cook est là quelque part, penché
sur sa table avec sa plume et ses compas,
et qu'il laisse encore sa longue trace noire.

Comment réagira-t-il quand sa ligne s'ouvrira
et explosera au bout de sa plume,
quand le premier joueur de hockey-balle
et les motoneigistes débouleront devant lui ?